

assemblée générale des chasseurs

# « Les chasseurs sont des acteurs essentiels de la ruralité »

**L'essentiel** ▼ La Fédération des chasseurs du Tarn tient son assemblée générale ce matin, à Graulhet, en présence notamment de la présidente d'Occitanie Carole Delga et du président du conseil départemental du Tarn Christophe Ramond.

C'est ce matin à Graulhet que Jean-Claude Pradier, président de la Fédération des chasseurs du Tarn, qui compte 10 700 adhérents, va ouvrir l'assemblée générale. Carole Delga, présidente d'Occitanie, et Christophe Ramond, le président du conseil départemental du Tarn, le sénateur Bonnacarrère et la députée Verdier-Jouclas doivent venir à la rencontre des chasseurs.

**Comment se porte la chasse dans le Tarn ?**

La chasse se porte bien dans le Tarn. Nous avons des choses très satisfaisantes même si je reste prudent.

**Quid des sangliers ?**

L'an dernier, on a craint que la population de sangliers explose. Le tableau est passé de 4000 à 5000 sangliers. Les chasseurs ont fait le



Jean-Claude Pradier, président de la Fédération des chasseurs du Tarn. / Photo DR

boulot.

**Qu'en a-t-il été des dégâts agricoles par le grand gibier ?**

Le montant des dégâts agricoles s'est monté pour les chasseurs autour de 70 000 €. C'est resté stable. Nous finançons également des actions de prévention à hauteur de 60 000 à 70 000 € tous les ans. Nous sommes attentifs à l'évolution des dégâts agri-

coles mais aussi portés à nos amis sylviculteurs.

**Les chasseurs s'affichent comme des acteurs de la biodiversité...**

Dans le Tarn, nous avons une politique d'ouverture et de partenariat. Les relations sont apaisées. Nous nous intéressons beaucoup à la biodiversité et menons des actions d'éducation (lire ci-des-

sous) en lien avec nos partenaires avec le CPIE, les pêcheurs. Le parcours pédagogique autour du bâtiment de la fédération des chasseurs est également très sollicité.

**Les chasseurs sont aussi des acteurs de la ruralité**

Les chasseurs sont des acteurs essentiels de la ruralité. Dans le cadre du Grand débat, nous avons envoyé un questionnaire sur l'en-

semble du territoire. Nous avons eu 6 800 réponses. Nous les avons versées au grand débat. Il ressort qu'il faudrait se pencher davantage sur la ruralité et ses besoins. Il faudrait réfléchir à redonner du pouvoir aux maires locaux. Tout le monde ne vit pas à la ville.

**Au niveau de la chasse pure qu'en est-il ?**

En termes de chasse pure, le bilan pour la palombe est satisfaisant. C'est un peu plus compliqué sur des espèces comme la bécasse. On suit le lièvre de près avec le plan de chasse. Il y a eu une baisse de la population. Nous savons être raisonnables.

**Qu'en est-il du climat autour de la chasse ?**

Le climat général est apaisé, nous sommes dans un département paisible. Pour la première fois, nous avons des actions du collectif AVA contre la chasse à courre, cela m'inquiète. Jusqu'alors, les chasseurs ont eu une attitude raisonnable. Je ne sais pas combien de temps cela peut durer ? Il faut que les pouvoirs publics prennent les choses vraiment en main.

Nous sommes dans un état de droit, on ne peut pas ainsi interdire cette pratique. C'est un sujet extrêmement préoccupant.

chantiers participatifs

## Éduquer à la biodiversité

La Fédération des chasseurs du Tarn s'engage avec ses partenaires (établissements scolaires, Chambre d'agriculture...) à mener des actions, comme Corribor, en faveur de la biodiversité au travers notamment de chantiers participatifs avec les élèves d'établissements scolaires. En lien avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne, plusieurs chantiers de restauration de milieux ont ainsi été menés tout au long de l'année un peu partout dans le département.

« L'idée, en répondant à ces appels à initiative, est d'améliorer la qualité des milieux », explique Alice Terrier, chargée de mission environnement à la Fédération des chasseurs du Tarn. Près de 1,5 km de haie champêtre a été replanté à Lugan et Saint-Sulpice. Une action intéressante pour la faune sauvage qui trouve là de nouveaux endroits pour nicher par exemple



Végétalisation d'une mare. / Photo FDC 81

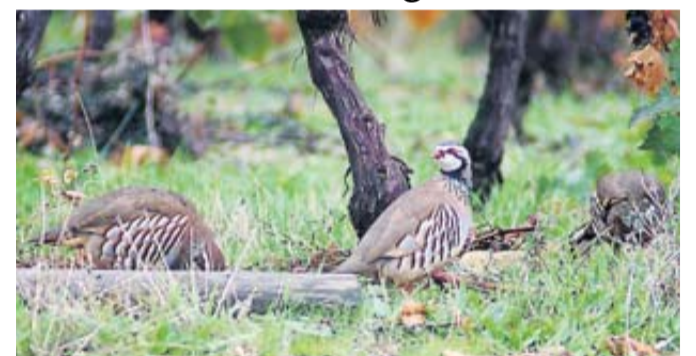
ou se nourrir avec le retour des insectes. De quoi permettre à la biodiversité de trouver un nouveau souffle dans ces secteurs. Le retour des arbres a également un intérêt paysager en

rompant la monotonie engendrée par l'agriculture extensive. Un travail a également été mené sur la revégétalisation de mares ou sur la création de bandes enherbées (différentes des bandes enherbées le long des cours d'eau)... Collégiens, lycéens agricoles, ils sont sensibilisés à la réhabilitation des milieux et à l'importance de restaurer des corridors écologiques appelés à devenir de véritables réservoirs de biodiversité. La faune peut y trouver des conditions favorables pour la reproduction.

« Ces chantiers sont aussi des vitrines, explique David Eymard, directeur de la fédération des chasseurs. Les chasseurs sont des acteurs de la biodiversité. Notre philosophie est de promouvoir une écologie construite. Tout le monde doit y trouver son intérêt », indique-t-il encore.

faune

## La perdrix rouge reste fragile



Une perdrix rouge. / Photo FDC 81

La perdrix rouge reste sous surveillance car la population est toujours fragile. La population a augmenté à partir de 2003 avant de s'effondrer entre 2008 et 2010. « Depuis, cela s'est stabilisé », note Christophe David, technicien à la Fédération des chasseurs du Tarn, qui pointe la présence de 5,5 couples pour 100 hectares. L'espèce a une particularité avec un mâle capable de participer à la reproduction en

couvant un nid en plus du nid couvé par la femelle. Cela peut permettre une meilleure reproduction. Ensuite, il y a les aléas comme la disponibilité de la nourriture, la destruction des nids, le passage des prédateurs... Les chasseurs suivent particulièrement l'espèce avec des opérations de comptage grâce à un groupement perdrix sur le pays castrais qui permet les comptages sur un territoire de 25 000 hectares.

sanitaire

## La fédération des chasseurs reste vigilante

Si aucun cas n'est encore déclaré en France, les chasseurs tarnais restent vigilants sur une maladie comme la peste porcine africaine. Pour le moment les cas semblent contenus à la Belgique.

En cas de déclaration en France, elle pourrait toucher les sangliers notamment.

« Nous mobilisons notre réseau de surveillance sanitaire. Depuis le terrain, on nous signale toute mortalité anormale », explique David Eymard, directeur de la Fédération des chasseurs du Tarn.

En cas de signalement, des ex-

pertises seront menées au niveau du laboratoire départemental avec qui travaillent les chasseurs tarnais.

Au-delà, la fédération appelle ses adhérents à être prudents notamment lors de leurs déplacements à l'étranger, notamment en Europe de l'Est.

À leur retour, ils doivent être particulièrement vigilants sur le nettoyage de leurs bottes, mais aussi véhicules et matériel utilisé à l'extérieur. L'eau savonneuse permet déjà de procéder à un nettoyage très efficace.

**LOGIAL MEUBLES DAUZATS**  
Depuis 46 ans à votre service !  
ZA GARBAN 81990 PUYGOUZON  
TEL : 05 63 54 93 91

**L'ARGUS DU MEUBLE**  
REPRISE DE VOTRE MOBILIER\*

**REPRISE 500€\***

~~2 327€~~  
**1 527€**

\*Reprise de votre ancien mobilier. À valoir sur votre prochain achat.